

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Marqué par le vote

Jeudi et vendredi, les gens ne posaient pas l'habituelle question «t'as voté ou non?» Non, ils disaient : «Montre ta main (gauche) !» Celui qui ne montre pas «patte blanche» a voté et il ne peut même pas le nier.

Après avoir jeté son enveloppe dans l'urne, l'électeur doit émarger et laisser l'empreinte de son index gauche sur le carnet du bureau de vote. Ainsi, ceux qui ont voté se sont retrouvés avec une encre loin d'être sympathique mais très révélatrice à l'index gauche. Pas moyen d'effacer cette tache noire : aucun savon n'est capable de rendre les mains propres, même après de multiples lavages. Pour éviter les questions compromettantes, certains mettaient la main dans la poche. D'autres évitaient de sortir de chez eux. Ainsi, cette élection a marqué beaucoup de gens.

Pour les prochaines élections, quelqu'un, paraît-il, a déjà trouvé la parade : la pierre ponce serait efficace contre ce genre d'encre.

En attendant et concernant la couleur de la future Assemblée, c'est toujours... la bouteille à encre !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE



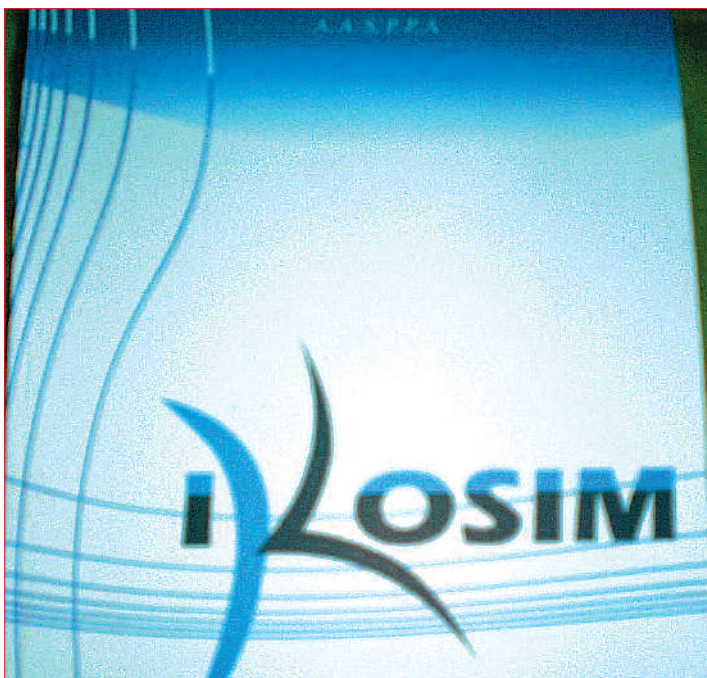
*Une nouvelle revue, spécialisée en archéologie, vient de voir le jour. Intitulée Ikosim, cette publication est éditée par l'AASPPA : Association algérienne pour la sauvegarde de la promotion du patrimoine archéologique.*

Cet ouvrage académique et scientifique s'intéresse à la recherche préhistorique, archéologique, architecturale et paléoenvironnementale.

Il traite également de la muséologie et des techniques de restauration des sites et monuments ainsi que de leur valorisation. Dans son avant-propos, le collectif d'Ikosim écrit : «Qui d'entre nous, en recherchant un fait historique, une inscription, une date, ne

IKOSIM PAR LE COLLECTIF DE L'AASPPA

## Au nom du patrimoine !



Photos : DR

s'avoua pas vaincu devant l'insuffisance des moyens mis à sa portée ? Inaccessibilité des œuvres anciennes, outils de communication insignifiants ou non appropriés, la création d'une

revue spécialisée dans un contexte où les instruments du savoir font cruellement défaut ne peut être qu'un acte salvateur.» Les membres fondateurs de cette publication, un groupe

d'éminents archéologues, paléontologues et préhistoriens, nous éclairent sur le riche patrimoine archéologique et préhistorique de notre pays.

Au menu de ce premier numéro, connaissance des faunes préhistoriques d'Algérie, site d'Oukarouza de l'erg d'Admer, art rupestre de l'Est constantinois, allées couvertes de la Kabylie du Djurdjura, Hercule en Numidie, histoire de la mosquée Ketchawa, Bas-Sahara et son peuplement ancien, pavement des thermes de Tébesa, villa d'été du dey Hussein, techniques de construction sismo-résistante dans les grandes villes du Maghreb...

Bienvenue à cette nouvelle publication, dont l'équipe rédactionnelle, chapeautée par sa directrice Farida Benouis, nous promet deux éditions annuelles.

Sabrinal

\*Ikosim, par l'AASPPA, 2012, 500 DA.

## NOUVELLE PÔLITIQUE DU LIVRE

## Redéploiement d'envergure à l'Enag

A la faveur de la toute dernière répartition du portefeuille d'actions des industries culturelles publiques, le ministère de la Culture a hérité de la tutelle sur l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag), relevant préalablement de l'information ou de la communication.

Elle représente aujourd'hui le «bras armé» de l'Etat pour mener à bien sa nouvelle politique du livre, si tant est qu'il en avait une avant l'inauguration des derniers dispositifs. Comment réhabiliter l'amour de la lecture, dans un contexte ravagé par l'inculture, si ce n'est pas une stratégie audacieuse en faveur de la promotion du livre qui assure une prise en charge dès le plus jeune âge ?

Le transfert de l'Enag au ministère de la Culture facilite cette action. L'entreprise dispose, depuis sa création en avril 1983, de l'infrastructure requise pour mener à bien son objet social. Elle s'efforce de réussir sa mission en couvrant trois grands domaines d'activité dans un secteur où la concurrence est loin d'être «libre et parfaite» : l'impression, l'édition et la diffusion du livre.

Longtemps recentrée sur la fabri-

cation d'imprimés pour survivre, elle retrouve peu à peu ses titres de noblesse et entend reprendre sa position de leader dans l'édition et la confection du livre avec un catalogue de plus de 88 titres d'ouvrages nationaux et plus de 1 400 titres puisés dans le patrimoine universel et répartis en 20 collections dont les plus connues sont Anisss, Madrassa, Histoire et Patrimoine.

Sur ce plan, elle a fort à faire compte tenu de la maturation du marché lié à l'accès au savoir, avec à la base 22 000 écoles accueillant neuf millions d'élèves répartis entre les trois cycles primaire, moyen et secondaire, 350 universités et instituts pour une population estudiantine de plus d'un million d'étudiants, et des besoins annuels en manuels scolaires estimés à près de 25 millions de livres.

En matière de distribution, l'entreprise dispose déjà de son propre réseau de librairies, tout en recourant aux autres grossistes et libraires.

Elle s'est engagée depuis 2007 dans une action de mise à niveau par le renouvellement et la modernisation de son outil de production, la réorganisation de ses structures opération-

nelles et fonctionnelles, en mettant l'accent sur la consolidation de ses points forts : l'impression de livres et imprimés, l'édition et la distribution.

Par une récente décision, le ministère de la Culture a instruit la création de deux filiales sous la forme juridique de SPA, détenues dans un premier temps à 100% par l'Enag, pour assurer par leur biais le recentrage des activités et métiers de base. La première est chargée de l'activité de diffusion, distribution et commercialisation du livre délesté par l'Enag, dans une organisation qui ambitionne «d'intégrer dans le domaine des produits culturels les techniques de marketing et de communication». Ses possibilités de progression future sont estimées à 20% l'an.

La seconde nouvelle filiale sera chargée de l'organisation de salons, foires et expositions héritées du commissariat du «salon international du livre» anciennement confié tantôt à l'Anepe, tantôt au Syndicat des éditeurs. Désormais, la nouvelle filiale aura la charge d'assurer le rayonnement du livre sur le double plan national et international.

A. Belhimer

## MUSIQUE

## Nouvel album de Djaffar Benyoucef



«Je chante le hawzi, mais je n'ai jamais enregistré d'album dans ce genre musical. Mes précédents albums sont dans le style variétés algéroises», nous a expliqué Djaffar Benyoucef au sujet de son nouvel album édité par Belda Diffusion.

Le CD, sorti la semaine dernière, comporte 10 titres. La première partie est constituée de chansons du répertoire hawzi et la deuxième de variétés algéroises. «J'ai inclus des chansons hawzies dans cet album suite à la demande du public et des amis. J'ai tenu aussi à être accompagné par des musiciens professionnels», expliquera-t-il encore.

Djaffar Benyoucef a enregistré son premier album en 1986 et son deuxième en 1988. Aujourd'hui, il a à son actif treize albums. Il a aussi animé un grand nombre de concerts en Algérie et en France.

K. B.

## Actucult

## SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER) :

• Du 13 au 31 mai : 13<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.

• Dimanche 13 mai à 19h : Concert de jazz par le quartet Brass Jaw (Grande-Bretagne). Avec Ryan Quigley (trompette), Paul Towndrow (saxophone alto), Konrad Wiszniewski (tenor saxophone) et Allon Beauvoisin (saxophone baryton).

• Lundi 14 mai à 19h : Spectacle de danse contemporaine par la compagnie I Bislacchi (Italie) qui s'inspire de l'univers de Federico Fellini.

## GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

• Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture «Mémoire intime» de l'artiste Linda Bougherara.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 2 juin : A la galerie Baya, exposition «Paroles tissées» de l'artiste peintre Hamsi Boubekeur, organisée en collaboration avec la Délégation Wallonie-Bruxelles à Alger.

## GALERIE D'ART DIDOUCHE (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• Jusqu'au 16 mai : Exposition «Un jardin imaginaire» de l'artiste peintre Farid Amrar.

## GALERIE D'ARTS DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)

• Jusqu'au 15 mai : Expositions de photographies (paysage, portrait, mode...) dans le cadre du «Mois de la photo».

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-

## CENTRE)

• Jusqu'au 31 mai : Exposition de photographies «Temps fort mode : fashionista, la mode selon Sandee Pawan» de l'artiste-photographe Sandee Pawan.

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique

• Du 10 juin au 10 juillet : Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA. Inscriptions à partir du 10 mai.